

Primaires à droite : succès annoncé de la mobilisation et avantage Sarkozy

Pendant 4 semaines consécutives courant Septembre, le cabinet d'Etudes et de Conseil ELABE a interviewé un échantillon total représentatif de 4000 français pour mesurer à date leur intention d'aller voter à la primaire et leurs intentions de vote. Le quotidien l'Opinion publie les résultats de cette étude dans son édition du 12 Octobre 2015.

1^{er} enseignement : la primaire s'installe dans le paysage politique français

Lorsque l'on demande aux interviewés sur une échelle de 0 à 10, leur détermination à aller voter en Novembre 2016, (« tout à fait certain » équivalent au niveau 10 de l'échelle, « tout à fait certain de ne pas aller voter » équivalent à 0), et lorsqu'on retient comme c'est l'usage dans les enquêtes électorales uniquement l'échelle 10 pour mesurer le potentiel de participation, ce sont 11% des français inscrits sur les listes électorales qui affichent leur détermination. 11% c'est-à-dire nettement plus que 4,5 Millions d'électeurs. Même en n'excluant pas que l'intérêt médiatique et la curiosité soient finalement tempérées par le fait de devoir signer une charte des valeurs, de devoir payer deux euros ou devoir entrer dans une permanence LR qui ne soit pas l'école habituelle du bas de la rue, la primaire de la droite et du centre semble bien placée pour dépasser la participation du PS en 2011 (2,6 au premier tour, 2,8 au second tour).

2^{ème} enseignement : Des primaires qui intéressent au-delà des frontières partisans

Quand on regarde par tranches d'âge, peu de surprise, ce sont les 65 ans et plus qui comme dans tous les scrutins sont potentiellement les plus mobilisés (15% des 65 ans et plus). Dans la représentation socio-démographique, on retrouve donc logiquement les retraités mais également les artisans et chefs d'entreprise (socle électoral de la droite). Il est intéressant de constater si on regarde l'échelle 8 et 9 de l'intention d'aller voter, que les cadres qui sur l'échelle 10 sont strictement dans la moyenne, disposent d'un potentiel de mobilisation plus important que les autres catégories. Comme si une partie de ces CSP +, les plus informées attendaient de voir la réalité de la primaire et sa portée avant de s'engager.

Peu de différences significatives par catégorie d'agglomération, si ce n'est une sur-mobilisation en agglomération parisienne (14%). Ici c'est donc un potentiel de 1 Million de voix qui fait de cette région une des clés du scrutin.

Enfin l'analyse de la participation déclarée croisée par le vote Présidentielle 2012, est riche d'enseignement, qu'il faut bien sur regarder en ayant à l'idée le concept de l'électeur stratège, cette catégorie de l'électorat qui fait un vote par calcul politique avant de le faire par conviction politique.

C'est ainsi que de nombreux électeurs non issus du vote NS le 22 Avril 2012 déclarent aujourd'hui leur certitude d'aller voter. C'est le cas pour 10% des électeurs de FB. Plus surprenant en nombre 17% des électeurs de Marine le Pen, feraient de même. Enfin une partie non négligeable de l'électorat de

gauche (9% des électeurs de Hollande) est intéressée par la primaire, ce qui sera bien sûr à vérifier au fil des enquêtes et des candidatures de leurs champions respectifs. Là aussi quand on décale l'analyse vers les interviewés ayant mis leur curseur à 8 ou 9 sur l'échelle, on voit évidemment que c'est chez les électeurs du candidat de droite en 2012 que les réserves de mobilisation sont les plus importantes.

Au total quand on regarde en composition à quoi pourrait ressembler les votants, on note qu'aujourd'hui et il faut bien sûr être prudent, un score impressionnant d'électeurs non issus de la droite et du centre déclarent leur intention de venir «arbitrer» la primaire. Le fait de considérer que de la primaire sortira aujourd'hui le futur Président de la République peut expliquer ce phénomène. Le jour J ces électeurs le feront-ils vraiment dans ces proportions ? Nous n'avons pas encore en France suffisamment de retour sur expérience sur la primaire pour le dire avec certitude.

3/ Un scrutin ouvert mais aujourd'hui un avantage à NS

D'abord un tiers environ des électeurs tout à fait certains d'aller voter n'expriment pas aujourd'hui de choix, ce qui renforce la marge d'incertitude et laisse augurer d'évolutions importantes pendant la campagne.

Sur la base des certains d'aller voter exprimant une intention de vote, qui doit servir de référence aujourd'hui, Nicolas Sarkozy serait en tête avec près de 43% des suffrages contre près de 35% à Alain Juppé. Les deux favoris de la primaire «asséchant» pour l'instant l'espace électoral puisque réunissant à eux deux plus de 8 électeurs sur 10 et laissant l'autre match pour la troisième place entre Bruno Le Maire et François Fillon se dérouler loin derrière (respectivement 11 et 6 %).

| | Sous-total 8+9 sur la certitude d'aller voter | 10-Tout à fait certain d'aller voter |
|--|--|---|
| Intentions de vote (suffrages exprimés) | | |
| Total | 307 | 305 |
| Nicolas Sarkozy | 33,6% | 42,9% +++ |
| Alain Juppé | 41,0% | 34,7% --- |
| François Fillon | 8,0% | 6,0% |
| Bruno Le Maire | 10,4% | 10,8% |
| Nathalie Kosciusko-Morizet | 3,7% | 3,6% |
| Xavier Bertrand | 3,4% | 2,0% |

Pour autant lorsque l'on regarde sur l'échelle 8 et 9 on voit que c'est Alain Juppé qui dans ces catégories-là, rassemblant les électeurs moins sûrs d'aller voter, serait en tête (autour de 40% contre 34 à NS). C'est là on le voit la clé pour Alain Juppé s'il veut pouvoir l'emporter. Il lui faut mobiliser un électorat moins déterminé parce que doutant sans doute de la possibilité d'inverser un résultat apparaissant encore aujourd'hui acquis aux électeurs de droite.

4/ Des zones de force différenciées

Quand on poursuit l'analyse de manière plus détaillée, en gardant pour base les électeurs certains d'aller voter et en rappelant que les effectifs par catégorie étant faibles et donc à examiner avec prudence, on retrouve entre Juppé et Sarkozy les segmentations mesurées par exemples sur les traits d'image.

| | Intentions de vote (suffrages exprimés/certains d'aller voter)* | | | |
|---------------------------------------|---|-------------------|---------------|--|
| | Total | Nicolas Sarkozy | Alain Juppé | Autres (Le Maire+Fillon+ NKM+Bertrand) |
| Classe d'âge | | | | |
| Total | 100% | 42,9% | 34,7% | 22,4% |
| S/T Moins de 50 ans | 100% | 48,2% | 29,0% | 22,9% |
| S/T 50 ans et plus | 100% | 38,1% - | 37,3% | 24,5% |
| Catégorie socioprofessionnelle | | | | |
| Total | 100,00% | 42,90% | 34,70% | 22,40% |
| CSP+ | 100% | 36,4% | 39,4% | 24,2% |
| CSP- | 100% | 59,9% +++ | 21,4% --- | 18,8% |
| Retraité | 100% | 35,7% -- | 40,3% + | 24,1% |
| Autre Inactif | 100% | 47,8% | 33,2% | 19,0% |
| Région de résidence (UDA) | | | | |
| Total | 100% | 42,9% | 34,7% | 22,4% |
| Région parisienne | 100% | 42,1% | 36,5% | 21,4% |
| Province | 100% | 43,2% | 34,0% | 22,7% |
| - Nord-Est | 100% | 38,6% | 33,9% | 27,5% |
| - Nord-Ouest | 100% | 42,8% | 29,0% | 28,1% |
| - Sud-Ouest | 100% | 16,9% --- | 53,3% ++ | 29,8% |
| - Sud-Est | 100% | 57,7% +++ | 30,6% | 11,7% |

On le voit, l'ancien président devance son ancien ministre des affaires étrangères dans les tranches d'âge avant 50 ans, AJ faisant quasiment jeu égal chez les + de 50 ans.

Dans les catégories socio-pro, l'ancien chef de l'Etat triomphe dans les milieux populaires (employés et ouvriers), AJ le devançant chez les CSP + (voir tableau et notamment chez les cadres (47 vs 30) et chez les retraités.

Sur les territoires Nicolas Sarkozy devant partout sauf dans Sud-Ouest.

Enfin quand on regarde la provenance politique, NS triomphe sans surprise auprès de son électorat de 2012 et chez les sympathisants FN, AJ le devançant chez les électeurs de F. Bayrou et chez les électeurs de FH.

Bernard SANANES

Note méthodologique :

Enquête Elabe réalisée par internet du 1^{er} au 23 septembre 2015 auprès d'un échantillon national représentatif de 4011 personnes âgées de 18 ans et plus. La représentativité a été assurée par la méthode des quotas appliquées aux variables de sexe, d'âge et de profession de la personne interrogée après stratification géographique par la région et la catégorie d'agglomération.

*En raison de la faiblesse des effectifs, les chiffres par catégorie sont à analyser avec prudence